

BRUNO RETAILLEAU, président LR de la région des Pays de la Loire

« Une conscience politique planétaire est en train de s'affirmer »

« **L**a grandeur de la France et des Français tient dans leur capacité à surmonter les épreuves. Après l'horreur, on a appris que 93 % de nos compatriotes étaient unis derrière le drapeau tricolore. En restant debout et en manifestant, en pavoisant, les Français ont réaffirmé ce sentiment d'appartenance républicaine qui nous lie historiquement les uns aux autres. C'est ce qui fait que la France est partout perçue comme le pays de la liberté.

C'est à saint Augustin que l'on doit d'avoir formulé le principe philosophique de la personne unique et irremplaçable

comme apport de la chrétienté. Idée qui est à la source des droits de l'homme, eux-mêmes indissociables de la nation française. La France est imprégnée de cet héritage. La notion d'espérance lui est consubstantielle. Pour reprendre

« **La coalition qui est en train de se former autour des grandes démocraties pour éradiquer l'État islamique fait l'unanimité. »**



BERTI HANNA/REA

une expression en vogue : elle fait partie de notre ADN. C'est peut-être ce qui explique l'attitude historique d'un peuple qui a toujours eu cette singulière faculté de se transcender dans les moments les plus difficiles. Les tra-

giques événements du 13 novembre dernier ont suscité un réflexe de fraternité qui n'est pas le fait du hasard. Il est en nous.

Les velléités hégémoniques de l'islamisme radical nous rappellent que l'espoir de paix universel porté après la Seconde Guerre mondiale autour de l'ONU demeure un horizon lointain. Alain Finkielkraut a raison en évoquant la fin de "la fin de l'histoire", théorisée par Fukuyama.

Malgré la complexité des enjeux géopolitiques, la coalition qui est en train de se former autour des grandes démocraties pour éradiquer l'État islamique fait l'unanimité. Nul ne conteste son bien-fondé. Une conscience politique planétaire est en train de s'affirmer, et il y a tout lieu de penser qu'elle s'articulera autour de nos valeurs. Celles de liberté, d'égalité et de fraternité qui fondent l'âme française. Une bonne raison d'espérer.

L'espérance, disait Charles Péguy, "cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, traversera les mondes révolus."

DOMINIQUE POTIER, député PS de Meurthe-et-Moselle, président d'Esprit civique

« Pour une génération civique »

« **L**a fin de la Seconde Guerre mondiale est notre grand récit libérateur. En 1945, notre pays est libre, mais c'est un champ de ruines économique et moral. Nouveau temps : ceux qui ont tenu bon dans la grande confusion dessinent, au-delà de leur horizon premier, un grand pacte civique, les jours heureux.

Qui sont les résistants et les pionniers d'aujourd'hui ?

Dans une Europe cinq fois plus riche que celle de l'après-guerre, mais fragilisée par un dessein illisible et la fatigue de ses peuples, dans une France saisie par le doute, ils sont des millions, héros anonymes de notre République.

Regardez ceux-ci, prenant le temps du silence pour penser le monde, libres de l'addiction marchande et médiatique. Regardez ces "gens de peu" qui s'entraident pour la fin du mois, ceux qui font leur boulot avec passion et patience, ceux qui donnent leur part à l'effort commun et même un peu plus pour des causes singulières. Regardez ceux-là qui cherchent des solutions pratiques et un sens humain à toutes les transitions contemporaines.

Mine de rien, leurs "styles de vie" tiennent le monde debout et en dessinent le futur.

Loin de la désinvolture et du mépris du peuple, héritiers de droits et de devoirs, ces

hommes et ces femmes-là cultivent la profondeur de champ. Ils aspirent à plus d'oxygène démocratique, à une vie politique qui soit le cadre et le creuset d'une libération des "esclavages" actuels. Leurs paroles et leurs actes sonnent juste.

Leurs belles histoires vraies peuvent fonder un grand récit républicain pour notre Pays. »



ALEXANDRE MARCHIV/EST REPUBLICAIN

« **Dans une France saisie par le doute, ils sont des millions, héros anonymes de notre République. »**

F. BRUNO CADORÉ, maître de l'ordre des prêcheurs

« Contribuer sans cesse à remettre le monde à l'endroit »

« **L**'humanité de l'humain est la raison la plus forte d'espérer. Les attentats ont certes révélé l'horreur dont l'humain était capable. Et pourtant, sans distinction d'opinion, de religion ou de culture, s'est manifestée la dignité de tous, hommes et

femmes, jeunes et anciens, croyants et athées, exprimant la révolte de l'humain. Au nom d'une commune dignité qu'il voudrait partager avec tous en une seule fraternité, l'humain ne se reconnaît pas dans la barbarie. Il sait, hélas, par expérience, qu'il est capable de faire du mal à l'humain, mais il ne peut et ne veut s'y résigner. Cette affirmation magnifique de la fraternité humaine, en dépit de l'horreur, par delà toutes les peurs, sans exclusive envers quiconque, est un formidable appel à l'espérance.

Les phénomènes de radicalisation et d'identité, dans la globalisation

où s'enchevêtrent le politique et l'économique, le religieux et le psychologique, le sociologique et le culturel, ne se résolvent pas en une équation facile. Mais, et c'est une raison d'espérer, l'humain est capable de penser, et de penser avec d'autres. Le travail de la raison humaine, partagée avec sincérité, est le chemin qui permet d'apprivoiser la complexité. Non pas de prétendre la résoudre, ni définitivement maîtriser

le désordre parce qu'on croirait avoir tout compris. Mais un travail qui affirme qu'en cherchant à être intelligents ensemble, et en donnant au plus grand nombre la possibilité de prendre part à cette palabre, on libère la raison, cherchant ensemble la vérité dans la fraternité, comme disait Albert le Grand.

On peut aussi, au cœur de tels drames, assister au déploiement de la compassion qui manifeste la solidarité de tous en une égale dignité. Cette solidarité fondamentale éveille en l'humain la conscience que non seulement il est capable de fraternité et en porte le désir, mais qu'il aspire aussi à prendre sa part dans



BONAVENTURA/CONTRASTO-REA

« **Bâtir des ponts quand des failles divisent, ouvrir des portes quand on se protège derrière des murs. »**

la construction de ce qui la rend possible. Bâtir des ponts quand des failles divisent, ouvrir des portes quand on se protège derrière des murs, aplanir les ravins quand menacent les dangers. Contribuer sans cesse à remettre le monde à l'endroit pour préparer un monde de paix, hospitalier pour l'homme.

Et une raison encore, qui donne à toutes les précédentes son visage : l'espérance en l'humain de Dieu lui-même, qu'un homme de Galilée, Jésus-Christ, a manifestée. »

ARTHUR DE GRAVE, rédacteur en chef de OuiShare Magazine, site « accélérateur d'idées et de projets dédié à l'émergence de la société collaborative »

« Je préfère m'attarder sur les briques du monde de demain »

« **A**nnée 2015, annus horribilis ? À première vue, difficile de le nier, même pour les plus candides d'entre nous. Dans cette France qui doute d'elle-même, sans verser dans le désespoir, je ne peux parfois m'empêcher de penser qu'en effet, il y eut de meilleures époques pour avoir 30 ans.

Chômage persistant, croissance des inégalités, crise écologique... Cela fait longtemps que pour la génération qu'on nomme désormais tristement la "génération Bataclan", les lendemains ont cessé de chanter. Mais si l'espoir est une posture passive, il me semble qu'à l'inverse, l'espérance demande courage et détermination.

Je veux croire, donc, que le climat politique actuel n'est que le reflet de cette poussée de fièvre qui annonce la guérison. Que par-delà la faillite annoncée de la démocratie

représentative, ce sont de nouvelles façons d'exercer son rôle de citoyen qui sont en train de s'inventer.

« **Si l'espoir est une posture passive, il me semble que, à l'inverse, l'espérance demande courage et détermination. »**

Friederich Nietzsche écrit : "Les pensées qui mènent le monde viennent sur des pattes de colombe". Il faut donc apprendre à écouter les bruits et craquements légers qui nous viennent des marges. Depuis trois ans, nous observons avec mes camarades de OuiShare (<http://ouishare.net/fr>) les balbutiements de cette économie que nous appelons "collaborative".

Et nous y avons vu de belles choses : des formes de solidarité inédites nées de la société connectée, des modes de production nouveaux, et en général, une remise en question radicale des hiérarchies héritées du passé. Il ne tient qu'à nous que cette petite musique recouvre peu à peu la morosité ambiante. Personnellement, je préfère m'attarder sur les briques du monde de demain que sur les ruines de celui d'hier. »

DIANA FILIPPOVA